

REGARDS D'AFRIQUE

CHACQUE PREMIER LUNDI DU MOIS, ZOOM SUR LE CONTINENT AFRICAÏN

LA DIASPORA AFRICAÏNE SOUTIENT L'ÉCONOMIE

LES MIGRANTS, CLÉ DE VOÛTE DE L'INVESTISSEMENT

A l'avenir, l'Afrique devrait pouvoir compter de plus en plus sur ses expatriés. Dans les dernières semaines de 2010, les Français appelés « migrants » parce qu'eux-mêmes ou leurs parents sont nés à l'étranger ont été au cœur de quatre événements centrés sur l'intégration et les créations d'entreprises au pays. Pour leurs organisateurs, une bonne intégration est la condition d'un bon investissement.

Des solutions proposées

Le 13 novembre, à la Cité universitaire, la Cade (Coordination pour l'Afrique de demain) et Environnement développement Afrique (Enda Europe) ont convié de jeunes chefs d'entreprise à raconter leur aventure et les obstacles à franchir pour s'installer dans leur pays : étude de marchés, implantation et surtout, financement. Deux organismes spécialisés y ont décrit des possibilités de solutions.

Le 20 novembre, à Sciences-Po, le Club Efficience, avec quatre panels, a détaillé les discriminations à combattre dans les universités, les affaires, les médias, la politique, mais aussi des réussites, comme celles inscrites dans le « Gotha noir » édité par le club.

Le 17 décembre, pS-Eau (programme Solidarité Eau), réseau de partenaires pour l'accès à l'eau et à l'assainissement, a dressé le bilan de dix années



©NIKE CALVO/WMPICUS/UPPERSTOCK/CKSIPA

L'accès à l'eau dans ce village kényan a été rendu possible grâce aux migrants.

d'analyse de la diversité des investissements, pour aboutir à une sorte de portrait-robot de l'investisseur et à une modélisation des étapes à franchir.

Le Forum des organisations de solidarité internationale issues des migrations (Forim), qui regroupe 700 associations de migrants, a quant à lui clôturé cette série par trois réunions. Du 16 au 18 décembre, elles ont été l'occasion de faire le point sur la place sociale et économique des migrants en France et leur mobilisation au service du développement de leurs pays.

Pour le Forim, la priorité est leur intégration et il leur sert de porte-parole auprès des pouvoirs publics.

Favoriser les transferts d'argent

Un projet associant de grandes institutions de microfinance (IMF), membres de l'International Network of Alternative Financial Institutions (Inafi) dans 20 pays – 10 en Europe et 10 en Afrique – a été proposé. Il est destiné à alléger le coût des transferts d'argent et des commissions bancaires. Il faciliterait ainsi le financement des in-

REPÈRES

16,32 milliards d'euros ont été envoyés en Afrique par la diaspora en 2010, selon la Banque mondiale.

7,47 milliards d'euros ont été envoyés vers le Nigeria.

2,39 milliards d'euros ont été envoyés vers le Soudan.

1,34 milliard d'euros ont été envoyés vers le Kenya.

vestissements et interviendrait sur un marché de 16,3 milliards d'euros, le montant des transferts de la diaspora vers l'Afrique. L'Union européenne a lancé ce projet en 2009 et il est mis en œuvre par une ONG internationale, Oxfam Novib (Pays-Bas). Existe aussi un réseau d'informations de l'UE sur les migrations professionnelles. Le phénomène migratoire légal devrait continuer à faire l'actualité en 2011.

Infos : Coordination pour l'Afrique de demain (Cade)
www.afrique-demain.org